

L'écriture «inclusive», qui veut féminiser le langage, s'invite ce soir au Club 44

LA CHAUX-DE-FONDS Pascal Gygax explique en quoi l'utilisation du masculin alimente le sexisme de notre société.

Psycholinguiste à l'Université de Fribourg, Pascal Gygax travaille sur la manière dont notre cerveau traite la marque grammaticale masculine. Interview.

L'écriture inclusive, c'est quoi?

Cela englobe plusieurs formules, qui visent à remédier à l'utilisation unique du masculin dans le langage. On peut par exemple dire «mécaniciens et mécaniciennes» ou exploiter la neutralisation, en disant «des personnes qui font de la mécanique».

Pourquoi vouloir éviter l'écriture «exclusive»?

Elle génère une ambiguïté. Le cerveau doit à chaque fois réfléchir si le sujet dont on parle est une fille ou un garçon. En psychologie du langage, on a démontré

que si le cerveau entend «chirurgien», il pensera «homme».

En quoi cela pose-t-il problème?

Le langage devient donc sexiste. Nous avons constaté que cela joue un rôle dans la construction de l'identité, par exemple lorsque nous présentons des métiers à des adolescents. Si vous parlez à une fille de «chirurgienne» au lieu de «chirurgien», elle aura plus de facilité à se projeter.

De quand date cette règle?

Elle a été instaurée au 17e siècle, quand de plus en plus d'auteurs ont fait de l'ombre aux auteurs. L'Académie française a alors décidé de supprimer les termes féminins, comme «auctrice» justement, pour faire comprendre aux femmes qu'el-



Pascal Gygax dirige l'équipe de psycholinguistique de l'Uni de Fribourg. SP

les n'avaient pas leur place dans le milieu. Mais ce n'est qu'au 19e siècle, avec l'introduction de l'école obligatoire, que cette règle est vraiment entrée dans les mœurs. Cela a pris du temps, car les gens étaient habitués à utiliser le féminin en parlant.

Beaucoup pensent qu'il y a d'autres priorités dans la

lutte pour l'égalité des sexes...

Différentes mesures pour l'égalité peuvent se faire en parallèle. Si les gens sont réticents à l'écriture inclusive, c'est parce qu'elle touche leurs pratiques et habitudes quotidiennes. **LWU**

CLUB 44 ce soir 27 février à 20h15: «Les femmes, les hommes et le langage inclusif. Quel impact sur nos représentations?»